



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux  
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 66 - Janvier 2013

## ATTENTION, SYMPTÔME

Cela revient souvent dans les discussions des travailleurs sociaux : des familles qui ont des faibles revenus achètent des produits dont on peut penser qu'elles n'en ont pas besoin. La télé haut de gamme, la voiture de frime, les habits de marque pour les enfants, et bien sur le téléphone portable dernier cri... Et ce alors que le budget nourriture est réduit, et que les dépenses de santé sont au régime sec. D'où cette tentation, très forte chez les travailleurs sociaux : on va leur apprendre à «bien consommer».

Mais ce dont rêvent les familles, ce dont rêvent les enfants, et les jeunes, ne sont que les révélateurs de leur monde intérieur, de leurs préoccupations, de leurs espoirs, de leur façon de vivre. Des symptômes en quelque sorte, et chacun sait l'inutilité de s'attaquer aux symptômes...

Alors n'ayons pas peur de viser très haut : il nous faut leur faire comprendre le monde, mettre sur pied avec eux des projets, leur faire découvrir d'autres goûts, d'autres cultures, autrement dit il nous faut éduquer, cultiver, instruire, développer. C'est seulement ensuite, si le monde intérieur des personnes dont nous nous occupons s'enrichit, s'approfondit, si les jeunes (et même les adultes) construisent des projets de vie passionnant —merci de ne pas viser en dessous de passionnant— c'est alors que leurs rêves, et peut être la structure de leur consommation, changeront.

Attention cependant, certaines de leurs dépenses ne changeront peut être pas beaucoup : avoir une belle télé pour épater les voisins (qui ont peut être la même...) ne les intéressera peut-être plus, mais avoir une belle télé pour regarder des émissions soigneusement sélectionnées, voire les montrer à leurs amis, pourquoi pas ! Et le fameux téléphone mobile qui ne sert qu'à demander «t'es où» est aussi l'outil qui permet de joindre des amis, de monter des projets, de participer à des débats ... ou d'appeler au secours. Ce fameux mobile est en tout cas devenu indispensable aujourd'hui, et je ne suis pas surpris (ni choqué) de cette image que je ramène d'Istanbul : un clochard ramassant les vieux cartons dans les poubelles d'une main, et téléphonant sur son mobile de l'autre ! Communiquer avec ses amis et avec le reste du monde est en effet le premier des besoins humains.

Les progrès technologiques peuvent permettre un enrichissement fantastique des relations humaines, comme ils peuvent ne servir qu'à des bavardages inutiles. A nous de ne pas confondre la machine (l'ordinateur par exemple) et ce qu'on en fait (du pire au meilleur). Ce problème n'est pas nouveau : on aurait pu le formuler de la même façon lors de l'invention de l'imprimerie (ou du crayon !).

Car le progrès des technologies n'est pas un ennemi, bien au contraire, à condition d'accéder en même temps à la culture qui permet d'en faire réellement quelque chose.

Pour finir, méfions nous encore de cette tentation de leur apprendre à «bien consommer», car elle signifie parfois tout simplement «apprenons leur à se contenter de ce qu'ils ont». Ça me rappelle ce petit texte cynique que nous avons déjà cité il y a plusieurs années dans la Plaque Tournante, et que je ne résiste pas au plaisir de reproduire ci-dessous.

*La conseillère en économie sociale et familiale, c'est celle qui gagne le SMIC pour apprendre à un «client» comment faire pour vivre avec la moitié du SMIC.*

*L'assistante sociale, c'est celle qui gagne 1,2 SMIC pour proposer qu'on envoie une conseillère en économie sociale et familiale chez celui qui n'arrive pas à gérer correctement son budget d'un demi SMIC.*

*L'éducateur spécialisé, c'est celui qui gagne 1,3 SMIC pour expliquer au mec du demi SMIC que tout n'est pas perdu.*

*Le psychologue, c'est celui qui gagne 1,8 SMIC pour faire prendre conscience du principe de réalité au mec qui gagne un demi SMIC.*

*Le responsable des affaires sociales du département, c'est un gestionnaire à 3 SMIC qui dit à tous les autres que le mec au demi SMIC, il commence à coûter cher et qu'il faudrait voire à faire des économies.*



**C'est la jeunesse qui changera le monde !**

**Alors meilleurs vœux à tous ceux qui travaillent avec les jeunes (de 0 à 99 ans) !!!**

## Faut-il baisser les salaires ?

Dans son texte, Patrick semble penser que la décroissance serait une façon de lutter contre le système économique actuel. En fait, réduire sa consommation pourrait-il réellement poser des problèmes au système capitaliste ?

D'abord que veut dire réduire sa consommation ? Ce serait par exemple ne pas jeter mais réparer, ne pas changer un appareil qui fonctionne encore, acheter dans les vide greniers, fabriquer soi-même, jardiner... Tout cela permet de dépenser moins, certes. Mais tout cela n'amène pas forcément à consommer moins globalement. Car il faut encore savoir ce que je fais avec l'argent ainsi économisé. Si je le dépense à autre chose, je ne consomme pas moins ! Si au lieu de changer la télé, j'achète des livres, je fais un voyage, je vis dans une maison plus grande, avec un grand terrain (pour jardiner justement !), si je donne de l'argent à mes enfants (qui du coup augmentent leur consommation), etc. ça ne s'appelle pas consommer moins mais consommer différemment (et pourquoi pas).

Au bout du bout, la vraie mesure de ma consommation, c'est le montant de ma fiche de paye. Autrement dit, réduire vraiment ma consommation, ce serait accepter de réduire mes revenus.

Alors la baisse des salaires serait-elle vraiment une arme de lutte contre l'économie capitaliste ? Ce sont les patrons qui vont être contents ! C'est ce qu'ils veulent mettre en oeuvre depuis des années, et que les gouvernements espagnols ou grecs ont réalisé récemment avec les résultats que l'on sait.

La petite chronique économique de ce mois-ci continue la lecture du texte pro-décroissance de Patrick. Vous pouvez lire ce texte sur le site, rubrique courrier (mais ce n'est pas indispensable pour comprendre l'article ci-dessous !).

### Aomar nous fait partager ce coup de gueule

Exil fiscal de Depardieu : "Permettez aux syndicalistes que nous sommes d'exprimer notre rage"

..... À votre corps défendant, vous vous êtes faits, et nous touchons là au problème de fond, les hérauts d'un poujadisme anti-impôts qui étranglent les riches, en oubliant au passage que Roosevelt a instauré aux États-Unis un taux marginal d'imposition allant jusqu'à 90%, et ce, pendant vingt-cinq ans ! .....

L'article intégral est sur le site, rubrique courrier

### Claire s'inquiète «Tu ne proposes plus d'expos, as-tu vu des trucs sympas à Paris ces derniers temps ?»

Alors je me lance : Il y a une expo sur la sexualité au Palais de la découverte : «Bêtes de sexe». C'est passionnant. Il y en a qui veulent une visite guidée ? Un dimanche ? Que ceux qui sont intéressés se manifestent et on coordonnera quelque chose.



### Sarah nous envoie ce doc

Je suis en stage à l'ASE cette année et s'il y a bien un truc qui me met hors de moi, c'est le traitement des mineurs isolés étrangers. Je me suis donc un peu renseignée, et j'ai trouvé un article très intéressant à ce sujet. Il n'est donc pas de moi mais je trouve qu'il serait intéressant de le partager.

### Les méthodes d'évaluation de l'âge des migrants mineurs doivent être améliorées

L'âge d'un migrant peut être déterminant pour son avenir. S'il est reconnu mineur, il peut se voir accorder un titre de séjour. S'il est considéré comme un adulte, il risque d'être rapidement placé en rétention et expulsé. L'âge charnière en la matière est de 18 ans.

Suite sur le site, rubrique courriers

En fait le système économique actuel est contradictoire : chaque patron aimerait bien baisser les salaires de ses ouvriers pour améliorer sa compétitivité. Mais en même temps, moins les salariés ont d'argent, moins ils peuvent acheter... A grande échelle, ce sont les gouvernements qui disent aux salariés de leur pays qu'il faut se serrer la ceinture pour mieux exporter ailleurs. Mais comme ailleurs les gouvernements locaux tiennent le même discours, la crise se développe et s'amplifie.

Le discours décroissant accompagne cette régression généralisée de la production. Elle l'habille d'écologie, de philosophie libertaire, de solidarité entre pauvres —idées qui peuvent paraître attrayantes à certains— mais elle n'est en rien une attaque contre la logique économique actuelle ; elle est seulement la marque d'une société en profonde régression.

### Un petit mot bien agréable envoyé par Jenna

Je tiens à remercier les personnes écrivant divers articles. Cela m'intéresse vivement pour pouvoir suivre l'actualité du social. Elle est si large et si variée.

Je tenais également à dire que grâce à la plaque tournante, j'ai pu voir des films tel que "la désintégration", "écrire pour exister"... Films que je ne pourrais pas connaître si vous n'existiez pas.

Un grand merci.

### Les coordonnées du site :

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et quelques autres textes...